DEMEURE ET FERME À MARINGUES

Bourgogne-Franche-Comté, Saône-et-Loire
Saint-Julien-de-Civry
Maringue

Dossier IA71003559 réalisé en 2019
Auteur(s) : Philippe Mairot, Aurélien Michel



Historique

Datation des bâtiments
Une grande partie des bâtiments du domaine peut être datée de la seconde moitié du XVe siècle. Ils correspondent en effet aux constructions d'un dénommé Pierre Fultin, décrites dans une transcription (rédigée en 1782) du terrier de Maringues de 1499. L'emplacement des constructions, qui joignent au sud le « *chemin tenant de Maringue au Bois-Sainte-Marie* » (sic) et à l'ouest la propriété de Pierre Burtin, elle-même délimitée à l'ouest par le « *chemin tendant de Maringue à Charolles* » (sic) , correspond en effet à celui des bâtiments actuels. Par ailleurs, le texte précise que la maison en laquelle Pierre Fultin « *fait sa résidence* » est « *couverte à tuilles plattes, grandes contigues à icelle*[à une autre maison] *couverte à tuilles creuses* ». Or, la demeure actuelle se compose bel et bien de deux parties mitoyennes, comme en atteste la présence d'une chaîne d'angle et d'une rupture de maçonnerie au milieu des façades antérieures et postérieures. L'édifice a donc été construit en deux phases, sans doute assez proches chronologiquement. Il est peu probable que les bâtiments aient été conçus indépendamment l'un de l'autre puisqu'il n'existe qu'un seul accès à l'étage par l'escalier à vis de la tour hexagonale.
La maison présente également de nombreux éléments architecturaux caractéristiques du XVe siècle, notamment des baies à chanfrein arrêté en biais par un congé, dont certaines couronnées d'un linteau à accolade, et des fenêtres à coussièges à l'étage. Dans l'architecture rurale, ces éléments proviennent souvent d'autres bâtiments et sont utilisés en remploi. Ici, leur présence dans l'ensemble de l'édifice, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, et leur nombre permettent d'attester qu'ils sont contemporains de la construction et réalisés spécifiquement pour cette dernière. Seule la cheminée de la grande chambre à l'étage, aujourd'hui partiellement détruite, est peut-être un remploi, sa taille monumentale étant disproportionnée par rapport à celle de la pièce. A l'origine, le manteau de la cheminée n'était d'ailleurs pas visible, masqué par un plancher qui séparait la chambre des combles. L'existence de ce plancher est attestée par la présence de corbeaux en pierre qui en soutenaient les solives.
Cette architecture, assez exceptionnelle dans un contexte rural, surtout au XVe siècle, peut s'expliquer par le statut de son propriétaire. Le terrier de 1499 désigne Pierre Fultin comme « clerc notaire public » et « *homme franc et justiciable de Noble homme Guillaume de Marcilly, écuyer, seigneur dudit lieu* ». Il est donc affranchi, sans doute grâce à sa profession, de certains impôts seigneuriaux et bénéficie d'un statut privilégié – celui de notable ou bourgeois – comparé aux autres habitants du lieu. Quant aux dépendances agricoles décrites en 1499, « *une étable couverte à paille, une autre étable couverte à tuilles creuses* », elles peuvent correspondre aux deux petits bâtiments situés aux extrémités de la maison, contre le mur-pignon ouest et à l'angle sud-est de celle-ci. Le bâtiment ouest, avec la toiture la plus pentue, était probablement couvert « à paille », c'est-à-dire d'un toit de chaume. En revanche, rien n'indique à l'époque l'existence de la grange qui forme aujourd'hui une aile en retour d'équerre sur la cour.

Evolution des bâtiments
Depuis le XVe siècle, de nombreuses évolutions ont été apportées aux bâtiments. Deux phases de travaux ont pu être identifiées, grâce à trois inscriptions : la date de 1758, gravée sur le linteau d'une cheminée au premier étage de la maison, celle de 1757 sur le linteau de la cheminée de la cuisine et une seconde date (18 ??), pas entièrement lisible, sur une des consoles de la même cheminée, indiquant des travaux au XIXe siècle. Les transformations du XVIIIe siècle incluent également le percement d'une fenêtre à linteau cintré (devenue porte) sur le pignon est de l'habitation et d'une fenêtre de même style, côté cour, pour éclairer une des chambres. C'est probablement à cette époque qu'est construite la grande aile de dépendances dans la cour, abritant une étable, une remise, un hangar sur deux niveaux ouverts sur la cour (l'étage ayant été muré par la suite), une cave et un grenier au-dessus de cette dernière, éclairé côté jardin, par une grande lucarne avec une

baie également cintrée.
Au XIXe siècle, une des pièces, au rez-de-chaussée de la maison, accessible par une porte chanfreinée, décorée d'une accolade, est transformée en étable. Plusieurs percements sont réalisés à cette époque, notamment la porte d'entrée sur la cuisine, côté cour, couplée avec une fenêtre.
Au XXe siècle, un gros contrefort est construit sur la façade postérieure pour consolider le bâtiment. Récemment, la couverture de la maison a été entièrement refaite. Elle présente aujourd'hui un aspect unifié, alors qu'à l'origine les deux parties étaient couvertes différemment.

La dynastie Furtin-Mommessin
En 1499, le propriétaire des lieux, Pierre Fultin est notaire. Ses descendants – dénommés ensuite Furtin – ont continué à résider à Maringues et se sont tournés vers l'agriculture, apparaissant comme des laboureurs-propriétaires aisés. Au milieu du XVIIIe siècle, ils s'orientent vers l'embouche. Dans le procès-verbal d'une visite générale des feux du comté de Charolais de 1751, un des agents de la fiscalité royale précise qu'il y a à Maringues : « *des prés clos de bonne nature, pour la nourriture des bestiaux qui servent à la culture des terres et même pour engraisser des bœufs et les mettre en embouche* ». Il ajoute toutefois que « *ces derniers sont en très petites quantités*. »
Un état des facultés, commerce et industrie des contribuables au rolle des impositions de la communauté de Maringues de 1771 (Arch. dép. 21, cote C 7457) donne une vision précise des fermes du village. A cette époque, le hameau compte un charpentier, deux manœuvres ou ouvriers agricoles avec « *une très petitte propriété* », un métayer, exploitant «*pour autruy* » et six laboureurs-propriétaires avec des exploitations de tailles variées. Parmi eux, Marie Aupècle, veuve de François Furtin, bienfaitrice de l'hôpital de Paray-le-Monial, possède un domaine important de 50 boisselées de semence en froment avec plusieurs prés « *de l'assiette de dix huit chars de foin*», un pré d'embouche de 12 bœufs, des vignes «*pour faire six tonneaux de mauvais vin* » et une brosse (bois) de trois boissellées. Hercule-Mériadec Mommessin et son fils « demeurant l'un et l'autre avec la ditte Marie Aupècle » sont par ailleurs fermiers de deux domaines à Giverdier, dans la paroisse de Saint-Symphorien-des-Bois. Deux autres habitants de Maringues exploitent des prés d'embouche : Antoine Mommessin, propriétaire de trois prés de « *vingt quatre à vingt bœufs* », et Laurent Mommessin qui «*jouit à titre de fermier de deux prés et d'un pâquier dont le Sr Claude Mommessin, son père, s'est réservé la jouissance pendant sa vie, qui peuvent engraisser vingt bœufs* ». Ainsi, la pratique de l'embouche est alors loin d'être généralisée. Elle concerne une poignée d'individus qui sont membres d'une seule et même famille.
En effet, la famille Furtin et lafamille Mommessin, de Prizy, ont formé une alliance à la fin du XVIIe siècle. Jehan Furtin, dit « le Jeune », aîné de la famille, unit son fils Nicolas (1670-v. 1740) à une fille d'Antoine Mommessin, et donne en mariage 3 de ses filles (Charlotte, Jeanne et Nicole), ainsi qu'une nièce (également prénommée Nicole), aux fils Mommessin. Plusieurs ménages cohabitent dans les bâtiments du domaine. Au XVIIIe siècle, de nouvelles bâtisses sont construites dans le village par certains membres de la famille. En 1771, le vieux domaine abrite encore Marie Aupècle, veuve de François Furtin, avec qui elle n'a pas eu d'enfant, et Hercule-Mériadec Mommessin, cousin de ce dernier issu de germains. A sa mort en 1826, Hercule-Mériadec n'est plus propriétaire des lieux et vit chez une de ses filles et son gendre à Charnay. Le domaine a été transmis à un autre cousin, Claude Mommessin (1765-1850). Au cadastre de 1823, il possède 33 ha dont plus de 73 % en prés et pâtures. Ses descendants ont continué à pratiquer l'embouche, même si le domaine s'est réduit au fil des partages. L'activité s'est arrêtée dans les années 1980.

Période(s) principale(s) : 4e quart 15e siècle
Période(s) secondaire(s) : 3e quart 18e siècle / 19e siècle
Dates :

Description

L'ensemble occupe une parcelle triangulaire au sud-ouest du hameau. Les bâtiments sont disposés autour d'une cour. Leur disposition forme un U tronqué. Le logis occupe le fond de la cour et présente sa façade antérieure au sud. Edifié en moellons de calcaire enduits, aujourd'hui couverts d'un toit à deux pans en tuiles canal, le logis est un bâtiment de forme quadrangulaire, flanqué d'un appentis et d'une tour hexagonale abritant un escalier à vis et un pigeonnier. Extérieurement, plusieurs baies présentes un chanfrein et des linteaux à accolade. A l'intérieur, une grande cuisine est équipée d'une cheminée et de placard, aménagés dans l'épaisseur du mur. L'étage comprend un grenier et deux chambres, également équipées de belles cheminées. L'une porte la date de 1758 et l'autre, partiellement démantelée, conserve une allure monumentale. L'une des chambres est éclairées de baies à coussièges.
L'ensemble comprend également trois bâtiments; une étable à l'angle sud-est de la maison, une autre (destinée aux chèvres et moutons) dans son prolongement à l'ouest. Enfin, une aile en retour d'équerre abrite une étable à bovins, une remise, un hangar, surmonté d'un fenil, dont le plancher est en partie soutenue par une pile hexagonale en calcaire jaune et à bases prismatiques, ainsi qu'une cave et un grenier à grains accessibles par quelques degrés. Cette aile est couverte d'un toit à longs pans en tuiles plates.

Eléments descriptifs

Toit : tuile plate, tuile creuse

Etages : sous-sol, 1 étage carré, 2 étages carrés
Type(s) de couverture : toit polygonal ; toit à longs pans noue
Escaliers : escalier dans-oeuvre, escalier en vis, en maçonnerie; escalier dans-oeuvre

Sources documentaires

Documents d'archives

- **Archives départementales de la Saône-et-Loire : 3P 433/1. Cadastre de la commune de saint-Julien-de-Civry. 1824-1965.**
  Archives départementales de la Saône-et-Loire : 3P 433/1. Cadastre de la commune de saint-Julien-de-Civry. 1824-1965.- 3P 433/1 MA : Registre des états de sections. 1824.- 3P 433/1 MA : Matrice cadastrale des propriétés bâties et non-bâties. 1824-1882 (propriétés bâties), 1824-1914 (propriétés non-bâties).- 3P 433/1 MR : Matrice cadastrale des propriétés bâties. 1911-1965.- 3P 433/1 MR : Matrice cadastrale des propriétés non-bâties. 1914-1965.
  Lieu de conservation : Archives départementales de Saône-et-Loire, Mâcon
- **Archives départementales de la Saône-et-Loire : 3E 5938/4. Minutes de l'étude notariale de N. Prudon (Charolles). 1850 (n°346-443).**
  Archives départementales de la Saône-et-Loire : 3E 5938/4. Minutes de l'étude notariale de N. Prudon (Charolles). 1850 (n°346-443).Inventaire après le décès de M. Claude Mommessin, en son vivant demeurant à Maringues, commune de Saint-Julien-de-Civry. 21 août 1850.
  Lieu de conservation : Archives départementales de Saône-et-Loire, Mâcon
- **Archives départementales de la Saône-et-Loire: 3Q 10831. Mutations par décès (Bureau de Charolles). Mars 1850 - juillet 1851.**
  Archives départementales de la Saône-et-Loire: 3Q 10831. Mutations par décès (Bureau de Charolles). Mars 1850 - juillet 1851.Déclaration de succession de Claude Mommessin. 22 janvier 1851.
  Lieu de conservation : Archives départementales de Saône-et-Loire, Mâcon
- **Archives départementales de la Côte d'Or : C 7457. Rôles de taille de la paroisse de Saint-Julien-de-Civry. 1551-1789.**
  Archives départementales de la Côte d'Or : C 7457. Rôles de taille de la paroisse de Saint-Julien-de-Civry. 1551-1789.
  Lieu de conservation : Archives départementales de la Côte-d'Or, Dijon
- **Collection particulière. Transcription du terrier de Maringues de 1499. 1782.**
  Collection particulière. Transcription du terrier de Maringues de 1499. 1782.
  Lieu de conservation : Collection particulière

Bibliographie

- **SANDRE, Joseph. Essai de monographie locale : simples notes sur Saint-Julien-de-Civry. 1896.**
  SANDRE, Joseph. Essai de monographie locale : simples notes sur Saint-Julien-de-Civry. [s.l.] : Académie de Mâcon, 1896.

Informations complémentaires

Thématiques : architecture rurale du Charolais-Brionnais

Aire d'étude et canton : Charolais-Brionnais

Dénomination : ferme

Parties constituantes non étudiées : remise agricole, fenil, étable, logis, cour, four, pigeonnier, puits, mur de clôture, colombier

© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine, PETR du Pays Charolais-Brionnais



Plan de masse et de situation. Extrait du plan cadastral, 2020, section A, échelle 1/2500
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20207100137NUDA
Date : 2020
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue d'ensemble des bâtiments du domaine
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100209NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Petit bâtiment contre la grange et puits. A droite, un récipient en pierre est inclus dans le mur de clôture de la propriété et servait à remplir l'abreuvoir des animaux de l'autre côté du mur, avec l'eau du puits.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100208NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Aile de dépendance fermant la cour à l'ouest, vraisemblablement construit au XVIIIe siècle, abritant la grange (avec une étable double pour les bovins), un hangar, une cave et un grenier.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100200NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Porte de l'étable double. Le bâtiment étant vraisemblablement plus récent que l'habitation, le linteau avec son accolade est probablement ici un remploi.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100207NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue intérieure de l'étable
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100202NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Intérieur de la remise, à côté de l'étable, présentant un des piédroits de l'ouverture de la porte (avec son chasse-roue) et une partie du mur mitoyen avec l'étable percé d'une porte et de feurons.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100201NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Hangar à droite de la remise. Au fond, deux petits escaliers permettent l'accès à un cellier pour l'un et à une cave semi-enterrée pour le second.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100203NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue intérieure de la cave
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100206NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Un fenil a été aménagé au-dessus du hangar. Son plancher est constitué de solives en bois, entre lesquelles s'intercalent des bottes de paille. Le tout est couvert de lattes.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100204NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Une des poutres du plancher du fenil est soutenu par ce pilier hexagonal, avec une base moulurée, utilisé en remploi.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100205NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue de l'ensemble des bâtiments fermant la cour au nord. De gauche à droite, un bâtiment agricole avec son toit pentu, abritant une étable et un fenil, et la maison avec sa tour d'escalier hexagonale hors-oeuvre.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100199NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue de la tour hexagonale abritant un escalier à vis et, au sommet, un pigeonnier.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100197NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue de l'escalier à vis et de sa porte d'accès, avec son linteau orné d'une accolade
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100196NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue de la façade antérieure de la maison, de la tour d'escalier et d'un petit bâtiment agricole, abritant également une étable ou écurie et fermant la cour à l'est.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100198NUC4AQ
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Mur-pignon est de la demeure joignant la petite écurie, fermant la cour de ferme à l'est
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100184NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Façade postérieure de la demeure et des bâtiments annexes, depuis le jardin, au nord. Une rupture de maçonnerie, à gauche du contrefort, indique que l'habitation a été vraisemblablement construite en deux phases.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100183NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cette façade, à l'extrêmité de l'aile de dépendance du XVIIIe siècle, est percée d'une lucarne pendante qui éclaire le cellier, aménagé au-dessus d'une cave, dans la continuité du hangar à bois.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100185NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Porte au rez-de-chaussée de la demeure, entre la cuisine et une chambre. Son encadrement présente un chanfrein (angle abattu) qui se retrouve sur de nombreuses baies au rez-de-chaussée, comme à l'étage de l'habitation.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100188NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



La bassie, avec sa pierre d'évier, dans une niche.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100187NUC4AQ
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Vue de la cuisine, avec sa cheminée et un placard, aménagé dans l'épaisseur du mur.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100186NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Détail du linteau de la cheminée de la cuisine. Le monogramme "IHS" (auquel un second "i" a été intégré sans doute par erreur) est la transcription de l'abréviation du nom de Jésus en grec. La piété était présente quotidiennement dans la société rurale brionnaise au XVIIIe et XIXe siècles.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100189NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Corbeau portant le linteau de la cheminée et sur lequel est gravé une date - "18??" - indiquant une reprise de cet élément (et sans doute d'autres transformations) au XIXe siècle.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100190NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cheminée dans une chambre, à l'étage de la demeure
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100191NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Détail du linteau de la cheminée portant la date de 1758 (indiquant probablement une série de transformations à cette date) dans un médaillon également décoré d'une représentation du Sacré-Coeur.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100192NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Cheminée, partiellement démantelée dans une grande chambre à l'étage, qui fut peut-être utilisée en remploi comme pourrait l'indiquer sa taille disproportionnée par rapport à la pièce, à moins que le toit n'ait été plus haut à l'origine.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100193NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Coussiège dans la grande chambre de l'étage
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l’illustration : 20197100194NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine



Mur de la grande chambre, face à la cheminée. Les trous marquant l'emplacement d'anciennes poutres et la hauteur de l'enduit à la chaux, qui recouvre le mur, indique la présence d'un ancien plancher, qui séparait la pièce des combles.
71, Saint-Julien-de-Civry, lieudit : Maringue

N° de l'illustration : 20197100195NUC4A
Date : 2019
Auteur : Pierre-Marie Barbe-Richaud
Reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation
© Région Bourgogne-Franche-Comté, Inventaire du patrimoine